

Le ZOOM

Au sommaire ce mois-ci :

Zoom – Le Rôle du CHSCT – P1
Extrait d'Interview AEF Info de
L.Mérique – Secrétaire
Général du SNAP – P.2
Que font les danois pour être
si heureux ? – P3
Psycho – Peur du
changement ? – P 3 & 4

Les Instances du mois de Septembre

- DP : 6 septembre
- CE : 6 septembre (report CE
Août)
- ASC : 11 septembre
- SECOURS : 13 septembre
- CPLRC : 18 septembre
- CHSCT : 20 septembre

**Ces dates sont susceptibles d'être
modifiées*

LE RÔLE DU CHSCT

En cette rentrée, je voudrais apporter un éclairage sur le CHSCT. Le Comité d'Hygiène et de Sécurité et des Conditions de Travail a pour mission de contribuer à la protection de la santé et de la sécurité des salariés, ainsi qu'à l'amélioration de leurs conditions de travail, c'est dire que son rôle nous concerne tous au plus haut point...

Pour parvenir à ses objectifs, le CHSCT :

- analyse les conditions de travail et les risques professionnels auxquels peuvent être exposés les salariés -notamment les femmes enceintes- ;
- vérifie le respect des obligations législatives et réglementaires et l'application des mesures de prévention préconisées, grâce à des enquêtes ;
- assure le développement de la prévention par des actions de sensibilisation et d'information, d'où des actions de prévention en matière de harcèlement sexuel ou moral ;
- analyse la survenance des accidents du travail ou des maladies professionnelles, par le biais d'enquêtes.

Il est constitué par des membres de la Direction -le Directeur Adjoint- et des membres élus des syndicats. L'instance se réunit à minima 4 fois par an, ou à la demande d'au moins 2 élus, ou encore suite à un accident du travail.

Nous sommes soit informés sans vote, soit consultés avec vote. Il y a des obligations légales et jurisprudentielles à nous consulter sur certains sujets, par exemple des travaux immobiliers, ou la modification des conditions de travail. L'ordre du jour des réunions est établi en commun entre le Président et la secrétaire du CHSCT.



A titre d'exemple, lors de la dernière réunion, une situation particulière a interpellé l'instance. Il s'agit d'une agence où, dans le cadre de l'expérimentation «Agence de demain», une nouvelle modalité d'organisation de l'accueil doit être mise en place.

Lors de ce CHSCT, l'Etablissement désirait simplement nous informer et non nous consulter. Selon lui, cette nouvelle organisation n'entraînait pas de modification des conditions de travail, et les agents, ayant porté le projet, étaient forcément satisfaits.

Cette démarche pourrait montrer que ce sont les agents qui sont source de propositions, et ce serait positif, or c'est au final la Direction qui choisit ce qu'elle met en place et comment. Et le focus n'est pas mis sur les conditions de travail qui peuvent être défavorablement impactées.

En outre, la mise en œuvre de ces propositions sonne la fin de l'équité de fonctionnement des agences, d'où des inégalités certaines.



Pour ces raisons, nous avons refusé ce type de démarche, et nous avons mandaté la secrétaire afin qu'elle saisisse l'Inspecteur du travail qui devra obliger la Direction à nous consulter et à nous fournir toutes les informations.



Cet exemple montre bien le rôle de contre-pouvoir du CHSCT, et de protection des salariés. **Tout ce qui contribue à modifier les conditions de travail doit être discuté en instance, et la Direction doit nous apporter la preuve que ces modifications ne dégradent en rien les conditions de travail.**

L'argument le plus fallacieux de la Direction est celui de la consultation des salariés. En effet, que les salariés soient consultés est une très bonne chose et nous y sommes très favorables. **Nous devons cependant rester vigilants sur le fait que la bonne volonté des agents ne les amène pas à travailler dans des conditions dégradées et que, sous couvert de « démocratie », les instances ne puissent plus les défendre.**

De plus, dans le cadre du travail nous ne sommes pas en démocratie (pour preuve, si les augmentations étaient votées par les agents, nous le saurions...), et l'établissement sait le rappeler lorsque cela l'arrange... !!!

Je voulais par cet éditorial vous sensibiliser au rôle prépondérant du CHSCT qui n'est pas là pour mettre des bâtons dans les roues des agents, mais qui, bien au contraire, veille à ce que les conditions de travail ne soient pas dégradées mais améliorées.

Notre mission nécessite de prendre du temps, et ce temps est nécessaire !

E.Chauveau

POLE EMPLOI : "LE CHOMAGE NE BAISSÉ PAS, IL SE TRANSFORME"



"Le chômage ne baisse pas, il se transforme", explique Laurent Mérique, secrétaire général du Snap (Syndicat national du personnel de Pôle emploi).

"S'il doit y avoir une baisse des effectifs de Pôle emploi, elle doit avoir lieu dans le cadre d'une baisse avérée du chômage.

*Il ne faut pas regarder uniquement la catégorie A mais l'ensemble des catégories", ajoute-il. Laurent Mérique précise, dans une interview à AEF info, les positions du syndicat sur les sujets d'actualités de l'opérateur et notamment le renforcement des équipes de contrôle de la recherche d'emploi. **Le Snap a voté contre, lors du CCE de mai, car ce déploiement s'effectue à effectif constant.***

AEF info : Quel est votre point de vue sur le renforcement des équipes de contrôle de la recherche d'emploi ?

Laurent Mérique : Nous avons voté contre, lors du CCE, au motif que le déploiement se fait à iso effectif, c'est-à-dire que le renforcement se fera au détriment d'autres fonctions. Pour l'instant, nous allons être observateurs de la situation. Le contrôle s'opère déjà et, au quotidien, les conseillers ont des contacts avec les demandeurs d'emploi de leur portefeuille.

Les conseillers ont des échanges, par téléphone, en entretien, font le point sur la situation. Nous savons qu'il y aura toujours quelques resquilleurs.

AEF info : Des baisses d'effectifs sont envisagées à Pôle emploi. Comment réagissez-vous ?

Laurent Mérique : La baisse des effectifs arrivera un jour car j'espère que nous retrouverons le plein-emploi en France et alors, la volumétrie des effectifs devra être revue à la baisse. Nous ne sommes pas sur une position dogmatique, sur une défense ou une augmentation des effectifs à tous crins. Nous savons que la masse salariale de Pôle emploi est conséquente car nous sommes aussi des citoyens. Mais, s'il doit y avoir une baisse des effectifs de Pôle emploi, elle doit avoir lieu dans le cadre d'une baisse avérée du chômage. Il ne faut pas regarder uniquement la catégorie A mais l'ensemble des catégories.

Le chômage ne baisse pas, il se transforme. La précarité et les contrats courts augmentent. La formation a été mise en avant, sous le précédent quinquennat, et cela semble se confirmer sous la présidence d'Emmanuel Macron. Ces demandeurs d'emploi, s'ils sont actuellement en formation longue, ne sont plus en catégorie A mais cela ne veut pas dire que les conseillers ne continuent pas à les suivre. Quand la formation sera terminée, l'objectif sera de les accompagner pour obtenir un contrat.

AEF info : Le Snap a signé l'accord sur la classification des emplois. Quels sont, selon vous, les apports de ce texte ?

Laurent Mérique : L'accord classification est un accord majeur, que nous avons signé au niveau du Snap. Nous avons, jusqu'à alors, les anciens métiers de l'assurance chômage.

La nouvelle classification va permettre à l'ensemble du personnel d'être classé sur des métiers en adéquation avec leurs pratiques professionnelles. Ce n'est pas une opération de promotion générale, mais il y a quelques éléments de rémunérations qui donnent un coup de pouce.

AEF info : Comment s'est déroulée la consultation en amont de la convention tripartite ?

Laurent Mériqué : Elle s'est très bien déroulée. C'est une première de la part du directeur général. Le personnel a bien joué le jeu et il en est ressorti des choses positives.

Par exemple, les organisations syndicales demandent régulièrement une pause dans la mise en place des réformes internes, très nombreuses sur l'informatique, l'immobilier, les missions de l'opérateur... Nous sommes en perpétuel changement Pôle emploi.

Cette demande a été formulée lors de la concertation : **les collègues souhaitent un déploiement moins rapide et mieux accompagné. Ils ne sont pas contre le changement mais refusent un changement permanent qui a des conséquences sur les conditions de travail.**

AEF info : Comment décririez-vous le climat social au sein de Pôle emploi ?

Laurent Mériqué : Nous sommes dans l'attente des annonces sur les effectifs, des effets de la négociation pour la prochaine convention tripartite. L'État et les partenaires sociaux vont fixer la ligne de conduite. Nous attendons avec vigilance. J'ai le sentiment que le directeur général défend Pôle emploi et j'attends que les politiques prennent leurs responsabilités.

Pour lire la suite, suivez le lien <https://www.aefinfo.fr/acces-depeche/589206>



QUE FONT LES DANOIS POUR ETRE SI HEUREUX ?

Selon une étude, les personnes qui vivent au Danemark sont les plus heureuses de l'Union Européenne, tous pays confondus.

Les danois donnent même un nom à cet état de bonheur : ils l'appellent le «Hygge». Ce mot n'a pas d'équivalent en français, mais il traduit l'idée d'un certain bien-être personnel, de moments partagés avec les personnes que l'on aime, et du fait de profiter du temps passé chez soi.

Il ne s'agit pas pour autant d'oublier les problèmes que l'on peut avoir ni d'être trop optimiste, mais il s'agit plutôt d'une façon de voir la vie, de tirer profit de chaque situation agréable et d'être moins focalisé sur les choses négatives qui nous entourent. **Adopter le «Hygge», c'est vivre pleinement.**

La recette danoise du bonheur

Pour les danois, le bonheur ne dépend pas du climat ou de la position géographique, et il n'est pas non plus lié à la situation financière ou à la vie sentimentale.

Il est possible de profiter du «Hygge» tout au long de l'année, que l'on soit célibataire ou en couple, seul chez soi ou entouré d'amis.

Le «Hygge», c'est bien plus qu'une situation particulière ; c'est une façon de profiter de toutes les choses que l'on a.



Combien de fois avez-vous remercié le ciel, l'univers ou même Dieu pour tout ce qui vous entoure ? Peut-être n'avez-vous pas une voiture dernier cri, peut-être votre emploi est-il loin de correspondre à «celui de vos rêves», ou peut-être encore voudriez-vous être en couple.

Cependant, malgré tout, **il y a beaucoup de choses qui peuvent vous rendre heureux** : un véhicule qui vous emmène partout où vous voulez aller, un travail qui vous permet de payer vos factures et de remplir le frigo, ou encore un groupe d'amis qui est toujours avec vous, même dans les moments les plus difficiles, etc.

IL Y A CELLE ET CEUX QUI CRAIGNENT LES CHANGEMENTS, MOI J'AI PEUR QUE LES CHOSES NE CHANGENT JAMAIS

CHANGEMENT EN COURS ...



Il y a des esprits obtus qui luttent pour que rien ne change, pour que toute structure ne perde une once de sa patine de rouille, pourtant caduque. Moi, à l'inverse, je n'ai pas peur des changements : je les attends avec la maturité de qui sait que **rien de ce qui arrive ne reste, et rien de ce qui part ne perd tout.**



**VIVE LES VACANCES
LA RENTRÉE !**

Pensez un instant à la quantité de manuels sur la santé mentale ou sur la croissance personnelle qui existent : vous verrez qu'il y a un message qui abonde en permanence. «*Change pour améliorer ta vie*», «*Les changements font peur mais ils sont parfois nécessaires*». À présent, ce n'est pas parce qu'on répète en boucle la même idée que l'on parvient à l'appliquer dès qu'on en a besoin. **Que nous le croyons ou non, nous sommes des gens obstinés et très réfractaires aux changements.**

«*Ce n'est pas l'espèce la plus forte qui survit ni celle qui est la plus intelligente, mais celle qui répond le mieux au changement.*» - Charles Darwin-



Parfois, nous préférons habiter dans des zones connues, indépendamment du fait qu'elles nous rendent heureux-ses ou pas. Car franchir la frontière du connu, c'est pénétrer dans les marasmes de la peur. Et si ce que j'y trouve est encore pire ? Finalement, disent beaucoup de gens, mieux vaut une vie de malheur connue et acceptée que l'incertitude. La résistance au changement, comme nous le voyons, plonge profondément ses racines dans une forêt dense et chaotique où la lumière du soleil n'entre plus.

Cependant, **quiconque est capable d'aller au-delà des frontières de la peur favorise le changement et les possibilités.** C'est une sensation intense et révélatrice où tout d'un coup, on devient plus réceptif-ve-s à tout ce qui nous entoure. Les idées coulent plus facilement avec ce changement et des milliers de possibilités s'ouvrent à nous. Mille chemins plein de lumière.

Changer et se détacher des choses



Il y a quelque chose de curieux dont nous n'avons pas toujours conscience. **Tout au long de notre vie, nous acceptons une infinité de petits changements qui, sans nous en rendre compte,** forment un changement considérable. Nous modifions des aspects de notre caractère comme des réactions à des faits ou à des expériences déterminées. Nous nous adaptons ou même, nous déployons de nouvelles conduites pour consolider nos relations ou pour éviter des choses qui, à un moment donné, nous ont fait mal.

Mais, lorsque nous regardons derrière nous et que nous prenons conscience que nous ne sommes plus la même personne qu'il y a quelques années, cette sensation porte un nom : «*crise*». Ce détachement subtil par rapport au 'moi' d'hier génère de la peur et de l'angoisse car nous ne savons pas très bien ce qui attend le 'moi' du futur.

Nous avons peur de mûrir, de prendre des années. Briser une relation de couple nous coupe le souffle mais cela suppose de laisser partir quelqu'un que nous aimions. Avec cette personne, c'est une partie de nous-même qui s'évanouit.

Un changement implique toujours un détachement de quelque chose, sans aucun doute, et cela provoque de la peur. **Cependant, rien ne part complètement car ce que nous faisons, c'est nous transformer.** Nous agrandissons nos espaces d'action et nous élargissons nos sentiers intérieurs pour donner plus de place à la sagesse. Car les changements nous font grandir, car une crise n'est rien d'autre qu'une opportunité face à laquelle on est plus réceptif.

Se connecter à soi-même pour se réveiller

Les personnes qui essaient de générer un changement dans leur vie sont nombreuses.

Attention, nous ne parlons pas uniquement du besoin de rompre avec tout et avec tout le monde, en appuyant sur le bouton rouge «*reset*». Nous voulons parler de la capacité de générer un changement intérieur pour ce qui nous entoure change aussi.

Il y a des personnes qui voient leur propre vie comme un échec continu. À chaque fois qu'elles essaient quelque chose, elles échouent. À chaque fois qu'elles pensent avoir trouvé quelque chose ou quelqu'un d'émouvant et d'unique, il disparaît entre leurs mains. La malchance existe-t-elle vraiment ? Pas du tout. Ce qui existe c'est une déconnexion intérieure. **Les changements ne doivent pas être favorisés au hasard comme qui lance les dés ou comme qui plonge dans une piscine en se bouchant le nez.**

Car qui accepte les risques ou les décisions sans se connecter avant tout à ses sentiments, son intuition et son expérience passée, finira sûrement par penser que la vie est régie par le hasard. Par ce destin capricieux et rebelle qui offre et spolie sans jamais s'ajuster à nos attentes. À nos désirs.

Tout le monde sait aussi que **les changements nous rapprochent de territoires inexplorés.** Cela provoque de la peur et de l'incertitude. Mais pour garantir le succès de cette «*oscillation*» dans notre vie, nous devons l'harmoniser avec toutes les dimensions dont nous avons parlées précédemment. «*Je fais ce changement car je sais que c'est ce dont j'ai besoin, car je sais que pour grandir et me permettre d'être plus heureux-se, je dois laisser derrière moi certaines choses, certaines personnes et certains décors.*» Ainsi, pour parvenir à cette conviction pleine et authentique, nous devons «*nous réveiller*». Ouvrir les yeux de l'intérieur pour découvrir les opportunités qui nous correspondent nous oblige en premier lieu à calmer notre esprit. Enlevez du pouvoir à l'ego, au fantôme de la peur, et au tambour du «*quand dira-t-on ?*». **Se réveiller, c'est avant tout se connecter en paix et en équilibre à nos sentiments, en écoutant aussi ce que nous susurre notre cœur.**

Emotions, Mars 2017